

Littérature et société – Année 2016/2017
Projet n°1
De Septembre à Décembre

**L'écrivain et les grands débats
de société :
écrire pour changer le monde**

Nom des élèves du groupe :

Roman choisi :

Voltaire et l'affaire Calas

Repères sur l'affaire Calas

Toulouse, 13 octobre 1761 : Marc-Antoine Calas est retrouvé étranglé dans la maison de son père Jean

9 mars 1762 : Jean Calas accusé du meurtre de son fils meurt roué de coups en proclamant son innocence

Novembre 1763 : Voltaire publie le *Traité sur la tolérance à l'occasion de la mort de Jean Calas*

9 mars 1765 : Jean Calas est réhabilité

Repères historiques :

la persécution des protestants en France

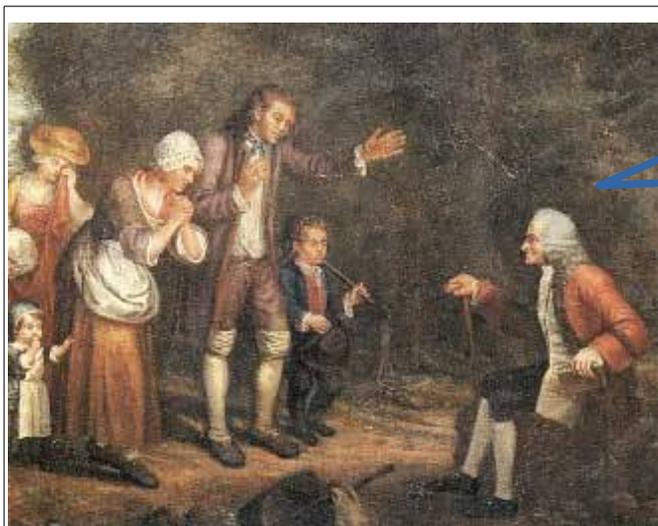
1562- 1598 : succession de guerres de religion entre catholiques et protestants

Août 1572 : nuit de la saint Barthélémy, massacre des protestants

1598 : Edit de Nantes promulgué par Henri IV, ouvre une période de tolérance en accordant le droit de culte, des droits civils et politiques aux protestants

1685 : révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV, conversions forcées, interdiction du culte réformé

1787 : Edit de Versailles, arrête des persécutions



Voltaire fait venir la famille Calas dans son château de Ferney

Anonyme, *La famille Calas implorant Voltaire*

« Je suis persuadé plus que jamais de l'innocence des Calas et de la cruelle bonne foi du Parlement de Toulouse qui a rendu le jugement le plus inique sur les indices les plus trompeurs. »



Jean Calas (1698-1762)

Société de l'Histoire du Protestantisme Français

Mobiliser l'opinion publique

A quelles valeurs Voltaire fait-il appel dans ces lettres pour provoquer l'intérêt du public pour cette affaire ?

Quelles motivations poussent l'écrivain à agir ?

Monsieur le Comte d'Argental

A Ferney, 27 Mars 1762

Vous me demanderez peut-être, mes divins anges, pourquoi je m'intéresse si fort à ce Calas, qu'on a roué ; c'est que je suis un homme, c'est que je vois tous les étrangers indignés, c'est que tous vos officiers suisses protestants disent qu'ils ne combattront pas de grand cœur pour une nation qui fait rouer leurs frères sans aucune preuve. [...]

Voltaire

Mademoiselle ***

Aux Délices, le 15 Avril

[...]

J'ai voulu m'instruire en qualité d'historien. Un événement aussi épouvantable que celui d'une famille entière accusée d'un parricide commis par esprit de religion ; un père expirant sur la roue pour avoir étranglé de ses mains son propre fils, sur le simple soupçon que ce fils voulait quitter les opinions de Jean Calvin ; un frère violemment chargé d'avoir aidé à étrangler son frère ; la mère accusée ; un jeune avocat soupçonné d'avoir servi du bourreau dans cette exécution inouïe ; cet événement, dis-je, appartient essentiellement à l'histoire de l'esprit humain, et au vaste tableau de nos fureurs et de nos faiblesses, dont j'ai déjà donné une esquisse.

[...] Quoi qu'il en soit, je persiste à souhaiter que le parlement de Toulouse daigne rendre public le procès de Calas, comme on a publié celui de Damiens. On se met au-dessus des usages dans des cas aussi extraordinaires. Ces deux procès intéressent le genre humain ; et si quelque chose peut arrêter chez les hommes la rage du fanatisme, c'est la publicité et la preuve du parricide et du sacrilège qui ont conduit Calas sur la roue, et qui laissent la famille entière en proie aux plus violents soupçons. Tel est mon sentiment.

Voltaire

Faire appel à l'émotion



La malheureuse famille Calas - Louis Carrogis



Les adieux de Calas à sa famille - Daniel Chodowiecki

Comment l'image participe-t-elle à la mobilisation de l'opinion publique ?

Un combat des lumières : la lutte contre le fanatisme

Les pouvoirs de la fiction

Quel regard Voltaire porte-t-il sur la pratique de l'autodafé ?

Le détour par la fiction pour dénoncer le fanatisme vous paraît-il efficace ?

Après le tremblement de terre qui avait détruit les trois quarts de Lisbonne, les sages du pays n'avaient pas trouvé un moyen plus efficace pour prévenir une ruine totale que de donner au peuple un bel auto-da-fé ; il était décidé par l'université de Coïmbre que le spectacle de quelques personnes brûlées à petit feu, en grande cérémonie, est un secret infailible pour empêcher la terre de trembler.

On avait en conséquence saisi un Biscayen convaincu d'avoir épousé sa commère, et deux Portugais qui en mangeant un poulet en avaient arraché le lard : on vint lier après le dîner le docteur Pangloss et son disciple Candide, l'un pour avoir parlé, et l'autre pour l'avoir écouté avec un air d'approbation : tous deux furent menés séparément dans des appartements d'une extrême fraîcheur, dans lesquels on n'était jamais incommodé du soleil : huit jours après ils furent tous deux revêtus d'un san-benito, et on orna leurs têtes de mitres de papier : la mitre et le san-benito de Candide étaient peints de flammes renversées, et de diables qui n'avaient ni queues ni griffes ; mais les diables de Pangloss portaient griffes et queues, et les flammes étaient droites. Ils marchèrent en procession ainsi vêtus, et entendirent un sermon très-pathétique, suivi d'une belle musique en faux-bourdon. Candide fut fessé en cadence, pendant qu'on chantait ; le Biscayen et les deux hommes qui n'avaient point voulu manger de lard furent brûlés, et Pangloss fut pendu, quoique ce ne soit pas la coutume. Le même jour la terre trembla de nouveau avec un fracas épouvantable.

Voltaire, *Candide*, 1759.

La force du raisonnement logique

Pendant que le père et la mère étaient dans les sanglots et dans les larmes, le peuple de Toulouse s'attroupe autour de la maison. Ce peuple est superstitieux et emporté ; il regarde comme des monstres ses frères qui ne sont pas de la même religion que lui. [...]

Quelque fanatique de la populace s'écria que Jean Calas avait pendu son propre fils Marc-Antoine. Ce cri, répété, fut unanime en un moment ; d'autres ajoutèrent que le mort devait le lendemain faire abjuration ; que sa famille et le jeune Lavaisse l'avaient étranglé par haine contre la religion catholique : le moment d'après on n'en douta plus ; toute la ville fut persuadée que c'est un point de religion chez les protestants qu'un père et une mère doivent assassiner leur fils dès qu'il veut se convertir. [...]

Le sieur David, capitoul de Toulouse, excité par ces rumeurs et voulant se faire valoir par une prompte exécution, fit une procédure contre les règles et les ordonnances. La famille Calas, la servante catholique, Lavaisse, furent mis aux fers. [...]

Il paraissait impossible que Jean Calas, vieillard de soixante-huit ans, qui avait depuis longtemps les jambes enflées et faibles, eût seul étranglé et pendu un fils âgé de vingt-huit ans, qui était d'une force au-dessus de l'ordinaire ; il fallait absolument qu'il eût été assisté dans cette exécution par sa femme, par son fils Pierre Calas, par Lavaisse, et par la servante. Ils ne s'étaient pas quittés un seul moment le soir de cette fatale aventure. Mais cette supposition était encore aussi absurde que l'autre : car comment une servante zélée catholique aurait-elle pu souffrir que des huguenots assassinaient un jeune homme élevé par elle pour le punir d'aimer la religion de cette servante ? [...] Comment tous ensemble auraient-ils pu étrangler un jeune homme aussi robuste qu'eux tous, sans un combat long et violent, sans des cris affreux qui auraient appelé tout le voisinage, sans des coups réitérés, sans des meurtrissures, sans des habits déchirés.

Il était évident que, si le parricide avait pu être commis, tous les accusés étaient également coupables, parce qu'ils ne s'étaient pas quittés d'un moment ; il était évident qu'ils ne l'étaient pas ; il était évident que le père seul ne pouvait l'être ; et cependant l'arrêt condamna ce père seul à expirer sur la roue.

Voltaire, *Traité sur la tolérance*, 1763.

Quelles erreurs Voltaire dénonce-t-il dans le fonctionnement de la justice ?

Comment parvient-il à convaincre de l'absurdité du jugement rendu ?

Echos dans l'actualité

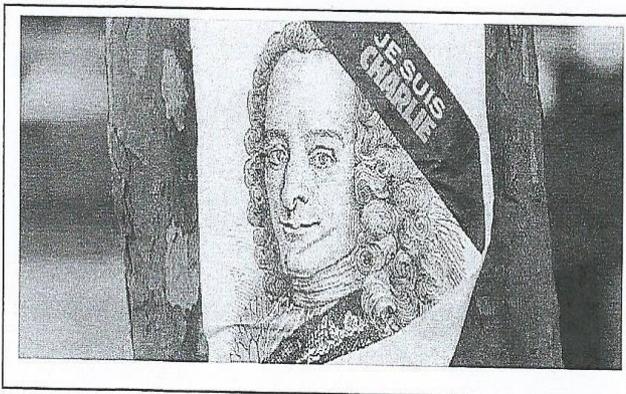
Dès le 7 janvier au soir, des autels à la liberté d'expression sont apparus, place de la République à Paris comme devant le siège de *Charlie Hebdo*. Des dessins, des bougies, des fleurs, quantité d'hommages aux victimes et d'appels aux valeurs républicaines. Au milieu, Voltaire : des exemplaires, surtout, du *Traité sur la tolérance*, publié en 1763 et redevenu brutalement actuel. Selon *Le Figaro*, les ventes du *Traité* se sont multipliées depuis les attaques djihadistes. "Nous avons déjà vendu 120 000 exemplaires et nous procédons à une nouvelle réimpression", affirme au quotidien Folio, collection de poche de Gallimard. Chez Flammarion ou J'ai Lu, on fait le même constat d'un regain d'intérêt pour le texte. Comme sur les sites de vente en ligne où il atteint le haut des classements d'essais - au côté des livres publiés par les journalistes assassinés.

Le *Traité sur la tolérance* est sous-titré "À l'occasion de la mort de Jean Calas", du nom d'un protestant torturé et tué en 1762 parce que jugé coupable, au terme d'un jugement bâclé, de l'assassinat de son fils converti au catholicisme. Voltaire mène la charge contre "l'Infâme", "l'hydre" du fanatisme religieux. "Moins de dogmes, moins de disputes ; et moins de disputes, moins de malheurs", écrit-il. Le principe universel du droit humain, dit-il encore, est "ne fais pas ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit".

"Or on ne voit pas comment, suivant ce principe, un homme pourrait dire à un autre : *Crois ce que je crois, et ce que tu ne peux croire, ou tu périras ; (...) Crois, ou je t'abhorre ; crois, ou je te ferai tout le mal que je pourrai ; monstre, tu n'as pas ma religion, tu n'as donc point de religion : il faut que tu sois en horreur à tes voisins, à ta ville, à ta province. S'il était de droit humain de se conduire ainsi, il faudrait donc que le Japonais détestât le Chinois, qui aurait en exécration le Siamois ; (...) un Mogol arracherait le cœur au premier Malabare qu'il trouverait ; le Malabare pourrait égorger le Persan, qui pourrait massacrer le Turc : et tous ensemble se jetteraient sur les chrétiens, qui se sont si longtemps dévorés les uns les autres. Le droit de l'intolérance est donc absurde et barbare : c'est le droit des tigres, et il est bien horrible, car les tigres ne déchirent que pour manger, et nous nous sommes exterminés pour des paragraphes.*"

Le *Traité* a-t-il la force que les manifestants d'aujourd'hui semblent lui prêter ? Deux ans après sa publication du *Traité*, Voltaire obtient la réhabilitation de Jean Calas. Deux ans après, aussi, le jeune chevalier de la Barre est condamné à mort à Abbeville pour avoir chanté des chansons irrévérencieuses et ne s'être pas découvert devant une procession. Son corps est jeté au bûcher, avec un exemplaire du *Dictionnaire philosophique* du même Voltaire.

Journal Le Point du 13 janvier 2015



Voltaire "est Charlie", place de la République à Paris.
Joel Saget

De quelles valeurs l'ouvrage de Voltaire est-il devenu le symbole en janvier 2015 ?

Les écrivains peuvent-ils agir sur le cours des choses ?

Recherche documentaire

Pour chaque document consulté (livre, périodique, site, image, vidéo, bande dessinée ...) : noter ses références bibliographiques.

Emission littéraire télévisée : décryptage

Emission littéraire télévisée : scénario

Image interactive Thinglink : maquette

Rencontres

Le libraire

Paroles de... **Christophe Grossi, représentant d'une maison d'édition**

Dans ce récit, Christophe Grossi décrit son quotidien de représentant sillonnant la France à la rencontre des libraires.

« Rendez-vous avec une libraire dans un quartier de Grenoble. Je découvre quelqu'un de singulier dans un lieu à part et qui me reçoit dans ce qui ressemble à une cuisine. On se raconte nos parcours. Elle me dit comment est né ce projet (avec sa collègue, absente ce matin), pourquoi elles ne vendent que des livres édités par des petites structures : de la littérature surtout, de la poésie et des livres d'artistes, comment en trois ans et sans publicité elles sont parvenues à se faire connaître. Je retrouve les couleurs des artisans du livre, je travaillais avec eux à Besançon. La libraire ressemble à ses livres et à son magasin. On dirait qu'elle fait partie d'une autre espèce d'humains. La rencontre est riche.

Je dois maintenant rencontrer la libraire d'une chaîne de magasins qui vend des livres neufs et d'occasion. Je sens que je regrette d'avoir pris ce rendez-vous. J'entre, fais le tour des rayons et réalise qu'il n'y a rien. Mais rien de rien. Je sors et me rends dans le supermarché culturel de la ville. Je dois rencontrer ce libraire qui m'avait appelé quelques semaines auparavant. Mais il est déjà parti. Je laisse à sa collègue des catalogues dont elle ne sait que faire et m'en vais. »

■ Christophe GROSSI, *Va-t'en va-t'en c'est mieux pour tout le monde*, www.publie.net, 2011.

La face cachée d'une librairie

1. Pourquoi peut-on dire que le libraire indépendant exerce un métier de passion ?
2. Comparez la perception du narrateur face aux deux libraires rencontrés.
3. @Recherche : à l'aide d'un annuaire en ligne, déterminez le nombre de librairies de votre département. Distinguez ensuite librairies indépendantes et autres lieux de vente de livres.

Des professionnels engagés pour défendre les librairies indépendantes

Face à la concurrence des grandes surfaces et des enseignes sur Internet, les libraires indépendants élargissent leur champ d'activités en organisant des rencontres, des expositions, des débats.

Stéphane HESSEL & Tony GATLIF EVENEMENT
Rencontre et avant-première nationale



à 20h : Projection exceptionnelle, en avant-première nationale, du film documentaire *Indignez-vous!* (Arte Vidéo), suivie d'une rencontre avec son réalisateur Tony Gatlif et Stéphane Hessel, accompagnés par les éditeurs Sylvie Crousman et Jean-Pierre Barou des éditions Indigène. Avec le soutien de Montpellier Agglomération

Jeudi 6 septembre Salle Pasteur - Le Corum - Entrée gratuite (sur présentation d'une invitation à retirer préalablement à l'accueil de la librairie Sauramps, place de la Comédie).

Document 1 Indignez-vous à la librairie Sauramps à Montpellier

La librairie Sauramps à Montpellier propose des débats philosophiques, des lectures, et de nombreuses rencontres, comme celle qui a permis en septembre 2012 d'accueillir Stéphane Hessel, auteur de *Indignez-vous !* et Tony Gatlif qui a réalisé *Indignados*, film sur le mouvement des Indignés dans le monde.

La lutte des libraires indépendants

1. Quel est l'intérêt de ces démarches innovantes ?
2. Pourquoi la survie des librairies indépendantes est-elle importante ?

Degoulet, Miguel. *Littérature et société 2nde enseignement d'exploration*. Hachette, 2013. 224 p.

Vers la fin des librairies ?

Document 2 La crise des libraires indépendants

Ils ne veulent pas mourir en baissant la tête, refusent d'être une exception culturelle, mais les faits sont là : les libraires indépendants voient leur chiffre d'affaires baisser inexorablement : - 5,4 % entre 2003 et 2010. Auteur, éditeur, diffuseur, distributeur, toute la chaîne du livre est concernée par la baisse des ventes, mais c'est le libraire, dernier maillon, qui reste le plus fragile. Juste avant le client, qui risque de voir ce commerce de proximité disparaître du village, de la ville, du quartier, au profit de la vente en ligne, de la grande surface culturelle et de la grande distribution [...].

Christine FERNIOT, *Télérama*, novembre 2011.

Quelques chiffres-clés

- 8 000 librairies traditionnelles actuellement en France.
- 23 % des livres ont été vendus en librairie en 2010.
- En 2010, 41 % des ventes ont été réalisées par des grandes surfaces.
- 13 % des livres ont été vendus sur Internet en 2010.

Source : Observatoire de l'économie du livre, 2011.

Schéma 1 Répartition du revenu de la vente d'un livre, en % du prix de vente

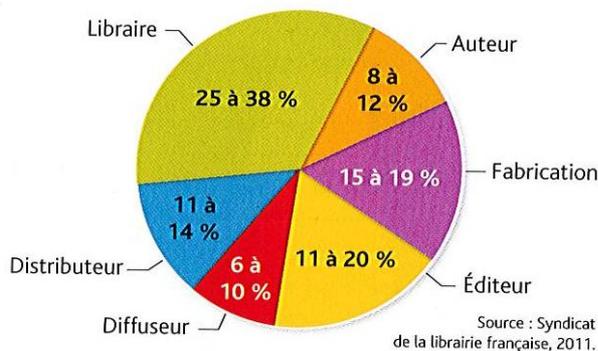
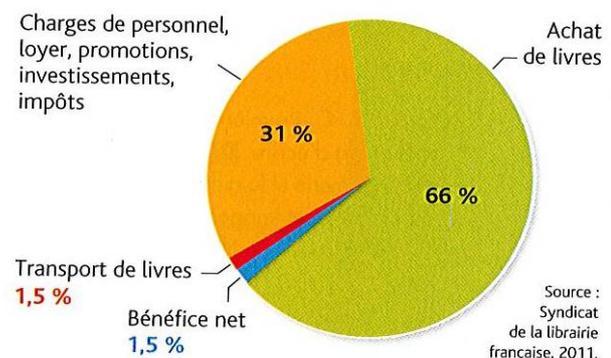


Schéma 2 Charges et bénéfices du libraire, en % du chiffre d'affaires



Un secteur menacé

1. À partir du schéma 1, citez la part revenant à l'auteur, à l'éditeur et au libraire dans le prix d'un livre.
2. Que montre cependant le schéma 2 ?
3. Pourquoi le libraire est-il le maillon le plus fragile de la chaîne du livre ?

Degoulet, Miguel. *Littérature et société 2nde enseignement d'exploration*. Hachette, 2013. 224 p.

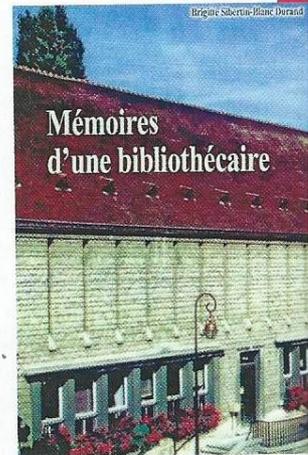
Le bibliothécaire

Paroles de... Brigitte Sibertin-Blanc Durand, bibliothécaire

L'auteur évoque la bibliothèque municipale de Compiègne en 1962.

« La disposition intérieure avait été conçue selon un critère tout nouveau dans les bibliothèques : la mise à disposition directe du public d'une grande partie des livres et périodiques destinés au prêt ou à la consultation sur place, sans recours au truchement des fiches et au personnel de service ; c'était une petite révolution dans le monde des bibliothèques, du moins en France, traditionnellement attaché à la conservation et la protection des livres, plutôt qu'à la liberté et la satisfaction du lecteur. Permettre à tout un chacun de se promener à sa guise au milieu des rayonnages, où les livres étaient classés selon leur sujet et non plus selon leur ordre d'arrivée et leur format, et se servir soi-même, constituait une heureuse innovation d'après-guerre, qui se généralisera rapidement à toutes les bibliothèques. La « lecture publique », autrefois confinée dans des « bibliothèques populaires » ou privées, devenait, non une priorité absolue, mais jouait désormais jeu égal avec la sacro-sainte « conservation », dont l'emprise jadis prépondérante consentait à reculer quelque peu. Mais rassurons-nous, elle était toujours plus que présente, puisque la plus grande partie des ouvrages se trouvait dans les magasins des étages, inaccessibles au public sans le recours au personnel et l'utilisation des fiches : le rez-de-chaussée en accès libre n'était que la partie émergée de l'iceberg. »

Brigitte SIBERTIN-BLANC DURAND, *Mémoires d'une bibliothécaire*, éditions Confluences, 2004.

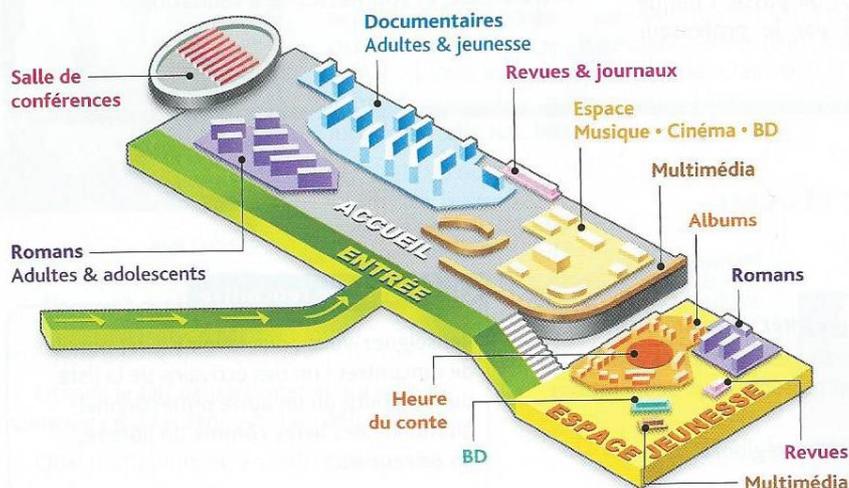


Conservier ou diffuser

1. Pourquoi l'auteur parle-t-elle de « petite révolution dans le monde des bibliothèques » ?
2. Quelles étaient les missions des bibliothécaires ?

De la bibliothèque à la médiathèque

Document 1 La médiathèque Théodore-Monod de Betton (Bretagne)



Un lieu de vie

1. Quels sont les types de documents qui constituent le fonds d'une médiathèque ? Pourquoi cette diversité, selon vous ?
2. Comment s'organisent les différents espaces ? Vous sentiriez-vous bien dans un tel lieu ?
3. Quelles sont les missions des bibliothécaires dans une telle médiathèque, selon vous ?

Degoulet, Miguel. *Littérature et société 2nde enseignement d'exploration*. Hachette, 2013. 224 p.

Document 2 Une bibliothèque innovante : Lisieux

En 1996, Lisieux est la toute première médiathèque à mettre en ligne sa bibliothèque électronique. Elle propose de nombreux services à ses usagers.

Animations du mois de novembre 2012

~Exposition : Une vie d'ombre(s) Jude Stéfan

Du 2 au 30 novembre, Hall de la Médiathèque

Jude Stéfan a fêté ses 80 ans le 1^{er} juillet 2010, à Orbec, la ville où il réside depuis longtemps. Le poète, écrivain, nouvelliste écrit toujours. Sa dernière œuvre en témoigne : *Que ne suis-je Catulle*, un recueil de quelques 80 textes, éditée par Gallimard en 2010. Jude Stéfan a reçu le prix Max-Jacob en 1985 et le Grand prix de Poésie de la Ville de Paris en 2000.

~Atelier d'écriture

Samedi 10 novembre, 10h, Auditorium

~Heure du conte

Mercredi 14 novembre, Espace jeunesse

10h pour les moins de 4 ans ; 10h45 pour les moins de 4 ans ; 15h pour les 4/6 ans

~Atelier informatique

Gratuit pour les abonnés. Inscription obligatoire aux séances.

Bases de l'informatique (6 séances d'une heure)

Jeudi : 8, 15, 22, 29 novembre et 6, 13 décembre à 10h30.

Faire vivre la bibliothèque

1. Comment se justifie l'organisation de toutes ces activités au sein d'une bibliothèque, selon vous ?
2. Quelles compétences doivent développer les bibliothécaires ?

Les bibliothèques à l'ère du numérique

L'avenir des bibliothèques ?

1. Pour quelles raisons Lyon a-t-elle développé une bibliothèque numérique ?
2. Comment voyez-vous le métier du bibliothécaire de demain ?

Document 3 Numelyo, la bibliothèque numérique de Lyon

La ville de Lyon a permis de numériser les livres de collection les plus anciens, ceux du moins dont les auteurs étaient décédés depuis plus de 70 ans. Des ouvrages donc libres de droit. Le portail « Numelyo » permettra d'accéder à 200 000 documents issus du fonds ancien, de véritables trésors pour certains, gardés jalousement à l'abri et qui ne pouvaient être consultés que sur place par des experts. Des œuvres rares et fragiles, souvent inaccessibles, compte tenu des égards liés à leur histoire. À terme, c'est plus de 450 000 livres qui seront ainsi numérisés, offrant ainsi à tout un chacun de consulter depuis un ordinateur des reliques de la littérature ou des pièces exceptionnelles du début de l'imprimerie.

■ Philippe BETTE, « Numelyo » ; la bibliothèque municipale de Lyon en ligne à partir du 12 décembre », France 3 Rhône-Alpes, 11 décembre 2012.

Degoulet, Miguel. *Littérature et société 2nde enseignement d'exploration*. Hachette, 2013. 224 p.

